

Nom du traducteur : Furufuru Léopold  
Date de traduction : 29/5/97  
Identité de la cassette : RTL/M/21  
Date d'enregistrement : 05/06/94  
Face : A  
Appareil utilisé : SONY MODEL NO. BI-85

CD # 245  
P 103/25C (25)

K0145206

ICTR-99-52-T  
PROJ. EXH. P103/25C  
TENDERED ON 12.7.2002

000

### **Kambanda Jean ancien Premier ministre**

Je suis ici ce matin pour venir vous encourager au front au nom du Gouvernement et au nom de tous les Rwandais. Je suis venu vous exhorter à poursuivre ce travail combien difficile qui consiste à défendre la révolution des Rwandais de 1959 et l'intégrité de notre pays.

Je pense que vous connaissez ce qui a été à l'origine de cette guerre qui vient de durer presque quatre ans depuis le 1 octobre 1990. La raison de cette guerre est que la majorité du peuple a pris à la minorité le pouvoir en 1959 à la minorité, ladite minorité qui n'a pas voulu le lâcher. Depuis 1961, ces personnes qui tiennent toujours sur un pouvoir dictatorial et orgueilleux ont lancé des attaques au Bugesera, à Bweyeye, à Nshili et ailleurs dans le but de prendre le pouvoir à la majorité du peuple pour pouvoir l'asservir. A ce moment le Gouvernement du salut de ce moment, dirigé par son Excellence Grégoire Kayibanda a fait recours aux forces armées qui ont repoussé les Inyenzi, les ont piétinés, désarmés et vaincus une fois pour toutes.

Depuis 1967 jusqu'en 1990, le Rwanda a bénéficié d'une accalmie.

La majorité du peuple s'est senti à l'aise dans le Rwanda de leurs aïeux. Mais après leur défaite, les Inyenzi n'ont pas désarmé. La guerre que l'on a connue depuis 1990 est celle de des enfants de ces Inyenzi qui en voulant se camoufler se sont désignés par le nom d'Inkotanyi.

Ces Inyenzi se sont encore suicidés vers les années 1960 prétendant qu'ils voulaient reprendre le pouvoir que la majorité du peuple leur avait pris.

Ils n'ont pas encore compris que le pouvoir est revenu à ses détenteurs et que ces derniers ne vont plus le relâcher. A vous forces armées et vous tous Rwandais qui se sont mobilisés pour défendre l'intégrité de notre pays, courage !

Le Gouvernement de tous les Rwandais, nous louons le courage dont vous faites preuves d'avantage en chassant l'ennemi qu'est le FPR-Inkotanyi qui s'est encore une fois suicidé en attaquant le Rwanda. Il (le FPR) avait promis à la communauté internationale qu'il aura pris le Rwanda en trois jours au plus tard ; ayant été induit en erreur par les complices qui lui avaient dit que les forces armées rwandaise ne pouvaient pas soutenir le front plus longtemps que ce délai. Il semble que l'ennemi fondait cet espoir sur certains blancs de la MINUAR qui, paraît-il avaient déjà rassemblé et inventorié les armes dont disposait notre pays dans ce qu'on avait appelé zone de consignation d'armes. On dit qu'ils (les blancs de la MINUAR) avaient remarqué que ces armes ne pouvaient pas tenir plus de trois jours si les combats reprenaient.

L'autre raison qui poussait l'ennemi à penser qu'il pouvait prendre notre pays en trois jours au plus, c'est qu'il venait d'intoxiquer la communauté internationale avec l'aide de certains pays pour nous empêcher d'avoir accès au marché d'armes.

K0145207

Mais surtout, ceux là que j'ai qualifié de pseudo-politiciens, avaient promis à ces Inyenzi du moment qu'ils disposaient à leur tour des complices au sein des forces armées rwandaises. Ils espéraient que si les combats reprenaient, les militaires rwandais se dresseraient les uns contre les autres, que certains refuseraient de défendre leur patrie. Cela est prouvé par le fait qu'à la reprise des combats par le FPR le 7 avril 1994, Radio Muhabura et d'autres Stations de Radio à la solde du FPR ont vite crié que les forces armées rwandaises s'étaient dressées les unes contre les autres. Constatant que ça n'allait plus, ils ont dit que les militaires rwandais avaient refusé de défendre le pays, que seuls combattent les militaires de la garde présidentielle. Tous ces discours ne visaient qu'à vous diviser chères forces armées rwandaises, pour vous dresser les uns contre les autres et ainsi créer une brèche pour l'ennemi.

Soyez donc remerciées pour avoir refusé d'entendre ces rumeurs, pour vous mobiliser en même temps pour défendre votre patrie.

Mais alors chères forces armées, qu'est ce que le FPR au quel vous faites face au front ?

Quelle est son histoire ?

Si on consulte l'histoire du pays, elle nous apprend qu'au Rwanda existent trois ethnies à savoir les Twa, les Hutu et les Tutsi. Le recensement qui a été fait avant la reprise de la guerre par le FPR, nous montre que le Rwanda est habité par une population d'environ 7 millions. Les Twa constituant 1%, les Hutu 90% alors que les Tutsi ne font même pas 10% ! Les Tutsi sont arrivés au Rwanda les derniers et ont trouvé sur place les Hutu et les Twa, les Hutu étant au pouvoir. A l'arrivée des Tutsi, en usant des malignités, à l'aide des massacres et astuces ils ont pu prendre le pouvoir aux hutus et ainsi diriger tout seuls pendant plus de 4 siècles.

Au moment de la tutelle belge après la première guerre mondiale comme vous le savez tout ce qui a eu lieu entre 1914 et 1918, les blancs qu'étaient les Belges ont aidé les Tutsi de conquérir certaines régions que ces derniers n'avaient pas pu prendre aux hutus.

Ce sont donc les Belges qui ont permis au pouvoir tutsi de s'installer solidement.

Au début des années 1950, ce sont des Hutu instruits qui avaient été surtout formés dans les séminaires qui ont commencé à parler de la peine des hutus et l'injustice commise à leur encontre. Le 24 mars 1957 les Hutu ont rédigé un texte qu'ils ont appelé manifeste des Bahutu qui contenaient les choses qu'ils voulaient voir changées.

Le Roi tutsi Rudahigwa qui dirigeait le Rwanda à ce moment commençait parait-il à comprendre le problème des Hutu et il semblait qu'il était prêt à accepter certaines choses pour que les Hutus aussi participent au pouvoir.

Les Tutsi qui n'aspiraient pas au changement l'ont pris comme traître de leur ethnie, on a comploté contre lui et il est mort à Bujumbura en 1959 dans des conditions non élucidés jusqu'à date. Ce n'est donc pas la première fois que les Tutsi complotent contre les dirigeants du pays. Le Roi Rudahigwa a été remplacé par le Roi Kigeli V Ndahindurwa qui devait redonner la puissance au règne tutsi pour qu'il puisse faire taire ces Hutu qui commençaient à montrer leurs peines.

Le petit peuple qui était composé en grande partie par les Hutu, les Tutsi pauvres et les Twa ; dirigé par les vaillants militants comme Kayibanda, Mbonyumutwa, Gitera, Bicamumpaka, Banzi, Makuza et d'autres, a refusé d'être maintenu sous le joug de cette clique qui était constitué de Tutsi sélectionnés.

Les jeunes Tutsi qui soutenaient le règne monarchique, ont voulu assassiner le premier chef Hutu de ce temps, son Excellence Dominique Mbonyumutwa qui par après est devenu le premier président de la République Rwandaise.

K0145208

Ainsi naissait la révolution qui a été baptisée celle de 59.

Les troubles ont gagné tout le pays, la majorité du peuple s'est levé en même temps et a ainsi dit adieu au pouvoir monarchique, aux chefs, aux sous-chefs et à leurs "crieurs."

Depuis ce temps, les Tutsi n'ont pas voulu lâcher prise pour comprendre que nulle part la minorité n'a jamais dirigé la majorité indéfiniment !

Ils se sont baptisé Inyenzi dans le but de reprendre le pouvoir qu'ils venaient de perdre au profit des Hutu. Ces attaques se sont arrêtées les années 1967 avec la défaite des Inyenzi.

Les années suivantes, ils se sont préparé pour lancer une attaque d'envergure qui devait leur permettre de prendre le pouvoir rapidement.

Cette attaque qui a été préparé plus de vingt ans reste celle-là de 1990.

Mais cette fois-ci les Inyenzi ont changé de nom et se sont baptisés Inkotanyi.

Rappelez-vous que les Inkotanyi avaient aussi attaqué en disant qu'ils prendraient le pouvoir en trois jours seulement.

Chers militaires, forces armées rwandaises, vous venez de comprendre que votre adversaire, à part le fait d'avoir changé de nom est toujours celui-là qui n'a jamais voulu croire que le petit peuple de 1959 pouvait le remplacer au pouvoir. Votre adversaire n'est autre que les Inyenzi qui actuellement se sont baptisés Inyenzi-Inkotanyi.

Avant de lancer l'attaque que les Inkotanyi ont qualifiée de grande envergure, ils l'ont préparé avec une grande intelligence bien avant avec l'aide des gouvernements qui ont précédé l'actuel qui est celui du salut at aussi à l'aide du multipartisme.

A l'aide des astuces, manoeuvres frauduleuses, trahison, assassinats et corruptions ils ont pu acquérir à leur cause certains dirigeants des partis qui participaient au Gouvernement trouvant ainsi de bons complices dans ce dernier.

Celui qui découvrait les manoeuvres frauduleuses, le plan du FPR de prendre le pouvoir par la force était immédiatement liquidé. Ainsi ont été liquidés Gapyisi Emmanuel, Gatabazi Félicien et beaucoup d'autres.

Les accords d'Arusha qui devaient mettre fin à la guerre que ces Inkotanyi ont déclaré depuis 1990, a servi de prétexte aux Inkotanyi pour préparer une attaque de grande envergure pour pouvoir s'emparer du pouvoir.

Même si ces accords attribuaient aux Inkotanyi une part du pouvoir qui n'a en fait pas de relation avec la force Inkotanyi en réalité ; plusieurs rwandais avaient accepté ces accords en espérant qu'ils seraient corrigés par les élections qui étaient prévues après cette transition.

Le FPR lui ne voyait pas la chose sous cet angle, même minoritaire, avec les blancs qui le soutenaient, ils estimaient qu'il devait être majoritaire au pouvoir à l'aide de ce qu'ils ont appelé "Le FPR issu de la minorité ethnique mais disposant de la majorité politique."

[Un petit silence]

Le FPR a ainsi recruté les complices au sein des partis politiques qui se sont révélés au fur et à mesure que son espoir de prendre le pouvoir se précisait.

Au sein du MDR, le FPR a repêché Twagiramungu en espérant que tout le parti viendrait après lui (Twagiramungu).

Au sein du PL, le FPR s'est appuyé sur **Ndansingwa Landoald**, quant au PSD il s'est acquis les faveurs de certains dirigeants.

C'est au moment de l'installation des institutions de la transition que le FPR a montré son plan avec ses soutiens.

Celui qui s'était auto-nommé Premier ministre a dit : "même si les accords d'Arusha prévoient le nombre de postes à allouer à chaque parti, moi je suis nanti du pouvoir de prendre une telle place, dire qu'il appartient à tel parti et ainsi le nommer ministre en dépit des desiderata du parti à qui on avait précédemment attribué ce poste." Voilà comment il a refusé les listes que lui ont présenté les partis MDR et PL pour nommer les personnes à son choix en se faisant prévaloir du fait qu'il pouvait y avoir des militants que le parti ignore. Le but était de donner au FPR cette majorité des 2/3 au sein du Gouvernement. Celui qui était Premier ministre, de concert avec le Président de la Cour de cassation utilisaient aussi les mêmes manoeuvres pour trouver au FPR cette majorité des 2/3 à l'Assemblée. Parmi les Rwandais qui ont découvert ce méchant plan des Inkotanyi, à part les militants des partis qui luttent pour la démocratie et la République au Rwanda, il y avait surtout son Excellence le Président de la République qui a toujours demandé l'application des ces accords (accords d'Arusha) tels qu'ils ont été signés à Arusha ; sans astuce en reconnaissant aux partis leurs droits.

Voilà l'une des grandes haines qui l'opposaient au FPR et ses complices.

Le méchant complot a été finalisé comme quoi s'il était assassiné le FPR attirerait le trône de son coté sans trop de peines en négligeant le fait que la majorité du peuple avait déjà découvert ses manoeuvres.

Voilà donc l'origine de l'assassinat de notre chef d'Etat.

Chers militaires, forces armées rwandaises, le FPR ayant décapité le Rwanda, espérait mettre le pays dans l'impasse et prendre le pouvoir sans peines, et ainsi la minorité, à l'aide des astuces serait majoritaire au pouvoir pour opprimer la majorité du peuple.

Ainsi les Tutsi reprendraient après presque trente ans le pouvoir qu'ils avaient perdu au profit des Hutu en 1959.

Chers militaires, forces armées rwandaises, le FPR a utilisé des manoeuvres frauduleuses pour trouver des complices dans les échelons administratives, soyez donc prudents pour éviter quiconque pourrait vous induire en erreur en utilisant le langage de trahison qui dit : " pour quoi combattez-vous, pour qui combattez-vous ?"

Vous ne combattez pas pour une personne telle, vous combattez pour vous-mêmes et pour votre patrie.

Chers militaires, forces armées rwandaises, les Inyenzi sont très malins depuis longtemps.

Dans les années 60, ils se sont dispersés à travers le monde grâce à d'abondants discours, ils ont trompé l'opinion internationale et lui a fait comprendre que la majorité du peuple ne doit pas gouverner. Mais de ce coté les Inyenzi ont perdu leur temps parce qu'ils ont finalement perdu.

Pour le moment encore, les Inyenzi ont encore sillonné les pays étrangers, les ont trompés en leur disant que la majorité du peuple doit perdre le pouvoir. Mais comme ça s'est passé autres fois, ils se trompent très fort. Les Inyenzi se trompent parce que le Rwanda est un pays indépendant.

Comme je l'ai dit à Kibuye , répété à Kigali, quiconque assistera les Inyenzi, qu'il soit Ougandais, blanc et qui que ce soit, il nous trouvera prêt à le combattre et nous le vaincrons.

Chers militaires, forces armées rwandaises, l'époque de la colonisation est révolu, le Rwandais n'acceptera plus d'être l'esclave des pays étrangers.

K0145210

Il ya certaines personnes qui pensent que quand un africain se trouve en face d'un blanc, il doit se mettre à genou ; si le blanc lui dit de se coucher, l'Africain répond "oui monsieur !"

La guerre que nous menons actuellement en est une finale comme les Inyenzi l'ont qualifiée eux-même. **C'est à dire que nous devons en finir avec les Inyenzi et leur orgueil. Que ceux qui soutiennent les Inyenzi comprennent que c'est fini avec tout ça, qu'ils doivent nous respecter même si pendant la période coloniale ils ont régné sur le Rwanda.** Les Inyenzi ayant échoué, ils ont envoyé les ougandais mais vous savez que quand ces derniers ont fait face à nos militaires ils ont été pourchassés pour regagner l'endroit d'où ils étaient venus sans coup d'oeil en arrière. Ces Ougandais sont rentrés en jurant de la bravoure des rwandais.

Ayant remarqué cela, les Inyenzi ont fait recours aux mercenaires blancs pour qu'ils fassent peur aux Rwandais !

Je voudrais vous dire qu'il y a des personnes qui se trompent à propos des périodes actuelles. En 1960, quand les Africains regardaient dans le visage d'un blanc, ils baissaient la tête. Aussi dans les années 60, les pays africains ne disposaient pas d'armées, ne disposaient pas d'officiers. Il est clair qu'à ce moment là les mercenaires se sont illustrés à semer le trouble dans les pays africains. Depuis 1970 à nos jours, aucun pays disposant d'une population telle celle du Rwanda, qui a été effrayé par les mercenaires. Je voudrais dire aux forces armées rwandaises, que pour chaque militaire qui tuera un mercenaire blanc au front il sera décerné un prix spécial par le Gouvernement et qui aura été décidé par les responsables militaires.

Chers militaires, forces armées du pays, ne soyez pas dissuadés par des choses de moindre valeur. Souvenez-vous toujours de ce qui s'est passé dans d'autres pays. Dans les années 60, les Américains ont attaqué le Vietnam un pays de l'Asie. Ils ont largué une quantité de bombes sur ce pays égale à celle qui a été utilisée pendant la guerre mondiale des années 40 ; mais la population s'est défendue, les Américains ont quitté le Vietnam à la va vite !

Dernièrement les Américains se sont emparés du petit pays qu'est la Somalie, avec l'idée an tête que le tour serait joué en un jour puisqu'il s'agissait des noirs.

Mais encore une fois, dernièrement ils sont repartis au sauvés qui peut.

Qu'ils viennent aussi au Rwanda, les Rwandais leur prouveront qu'ils ne se laissent pas faire ! Il serait mieux qu'ils rectifient le tir ! Cette guerre nous a rendu courageux. Nous voulons que les pays étrangers nous respectent et comprennent que c'en est fini de la colonisation.

Qu'ils sachent que même les racistes de l'Afrique du Sud ont fini par comprendre que la majorité du peuple ne peut pas accepter d'être roulée éternellement !

Chers militaires, forces armées rwandaises ; nous menons une guerre qui durera longtemps. Le Président Museveni de l'Ouganda veut conquérir cette partie de l'Afrique que nous habitons. Museveni a pour but d'instaurer une monarchie qui détruira l'Ouganda, le Rwanda, le Burundi, une partie du Zaïre et d'ailleurs la Tanzanie aussi.

Vous comprenez donc que notre ennemi dispose d'alliés qui l'aident. Mais quand le propriétaire du jardin met au point des astuces, les oiseaux maraudeurs en font autant.

Que ce soit en Ouganda, au Burundi, au Zaïre et aussi en Tanzanie ; la majorité du peuple est vigilante.

Nous devons accepter les sacrifices "kuko iminsi igena abagambanyi b'u Rwanda nk'uko yigena urwabya."

K0145211

Nous devons accepter les sacrifices et mener cette guerre, qu'elle dure trois ans ou même cinquante ans, le fait est que nous la gagnerons.

Nulle part une minorité de deux personnes n'a vaincu la majorité du peuple.

Mobilisez-vous et prenons les armes pour chasser l'ennemi qui est entrain de massacrer nos parents, nos enfants ; l'ennemi qui est entrain de nous chasser de nos maisons abandonnant derrière nous nos récoltes qui étaient sur le point d'être moissonnées, le bétail et les propriétés foncières de nos ancêtres.

Mobilisez-vous pour que nous chassions cet ennemi et l'oblignons à abandonner ces biens.

Devons-nous vraiment cultiver et laisser à l'ennemi le soin de venir récolter à sa guise ?

Devons-nous vraiment construire nos maisons et laisser l'ennemi le soin de les détruire à sa guise ?

Devons-nous vraiment laisser l'ennemi se nourrir de notre bétail à sa guise ?

Chers militaires, forces armées rwandaises ; soyez courageux et ne vous laissez pas. **Levez-vous pour déstabiliser l'ennemi, exterminatez-le partout où il se trouve.**

**Levez-vous pour le couper en morceaux partout où il se trouve, n'attendez pas qu'il vous rejoigne dans vos positions.**

**Exterminez-le, désarmez-le, il ne pensera plus à revenir.**

Ces derniers jours on m'a appris qu'il y a quelques poltrons parmi les militaires qui quand l'ennemi tire une balle se mettent à fuir. Je vais répéter que j'ai donné des recommandations formelles et que je les ai transmises aux autorités militaires.

Un militaire qui fuit devant l'ennemi du pays en est un aussi. Il doit être traité comme l'ennemi. J'ai demandé aux autorités militaires de prendre des sanctions exemplaires envers ce genre de militaires avec fermeté.

J'ai demandé à la population qui surprend un militaire déserteur, de le désarmer et de lui prendre l'uniforme militaire et de l'amener devant l'autorité compétente qui lui réservera les peines prévues par la loi.

Mais ce militaire qui fuit devant l'ennemi, jusqu'à quand fuira-t-il ?

Mais toi militaire qui fuit avant de n'avoir tué l'Inyenzi qui est devant toi, sais-tu que tu permets à cet Inyenzi de tuer tes parents, ta femme et tes enfants ?

Je demande encore aux autorités et aux responsables militaires de considérer tout militaire que pille comme un ennemi et de le punir avec fermeté.

A Kibuye j'ai déclaré qu'un pillier ne fait que perdre son temps. J'ai dit que quand on se met à piller en oubliant de défendre le pays, on aura pas un endroit pour jouir de son butin.

Mais quand les Inkotanyi nous auront déplacés de nos biens, où vas-tu jouir de ton butin ?

Où vas-tu amener ton butin alors que les Inkotanyi auront pris le pays ? Vas-tu amener ce butin au Burundi ? En Tanzanie ? Ouganda ? Ce n'est pas dans ton pays.

Je vous ai dit que c'est peine perdue que de piller de l'argent par ce que quand on quittera le Rwanda comme réfugié où pourra-t-on utiliser cet argent ? Ceci parce qu'aucun autre

Gouvernement n'acceptera cet argent quand il n'y aura plus de Gouvernement rwandais !

J'ai encore déclaré que le Gouvernement peut frapper une nouvelle monnaie, ainsi celui qui aurait volé de l'argent en l'ancienne monnaie n'en tirerait aucun intérêt.

Chers militaires, forces armées ; il suffit qu'une seule personne se comporte mal et tout le monde en est sali.

C'est pourquoi nous nous sommes mobilisés pour punir le peu de militaires qui salissent votre renommé et qui discréditent le Rwanda.

K0145212

Vous avez entendu que toute la population s'est mobilisée pour combattre l'ennemi, pendant ces jours une partie de cette population a reçu des armes et vous épaulé.

Que chaque Inyenzi qui échappera à vos fusils, soit écrasée par cette population.

Et chaque militaire qui désertera la (population) trouvera derrière vos rangs et lui décernera la peine qu'il mérite.

Mais surtout, comprenez que vous n'êtes pas seuls, nous voulons que chaque citoyen soit formé militairement pour qu'il vous épaulé et nous gagnerons la guerre sans aucun doute.

Un proverbe rwandais dit "Vous refusez votre sang au pays et les chiens le boivent gratuitement" Courage donc pour qu'ensemble nous chassions l'ennemi.

Nous acquérons des fusils petit à petit, le matériel est disponible peu à peu. Nous allons y revenir. Vous vous aurez servi et servi votre pays, vos descendants chanteront votre bravoure en vantant votre courage.

Courage, à tout prix nous vaincrons.

Je vous remercie.

La voix de Bemeriki se fait entendre.

A bon entendeur salut ! Si les Inyenzi-Inkotanyi ont suivi ce discours, qu'ils s'en imprègnent et comprennent qu'ils ne peuvent rien faire.

S'il s'agit même de cette soif qui vise à ramener ce règne, c'en est fini avec ce dernier.

Le fils du cultivateur s'est mobilisé, il a ouvert les yeux et ne peut pas accepter que le règne qui a été renversé par la majorité du peuple depuis 1930 reviennent maintenant. Et d'ailleurs ce règne ne devra plus revenir.

Ils se sont trompés (les Inkotanyi) en se disant que s'ils partent du Bugesera ils arriveront par Muyira à Butare, iront par après à Nyabisindu avec l'espoir d'aller à Nyanza chez le roi pour chercher le fameux "KARINGA" mais celui qui connaissait le secret je veux dire Lizinde ils l'ont laissé derrière. Ils (les Inkotanyi) devraient lui demander ce qui s'est passé avec ce "KARINGA". Et même s'ils (Inkotanyi) ne le lui demandent pas, qu'ils lui demandent le livre qu'il a écrit à ce propos et après l'avoir lu, ils pourront aller vers Nyanza ! A Nyanza aussi les Inkotanyi se sont rendus compte qu'il s'agit d'une région que l'on envahit du jour au lendemain. Ils ont remarqué qu'il n'y a plus de monarchie à Nyanza, qu'il n'y a plus de "KARINGA", que Nyanza se trouve sur le territoire rwandais, un territoire qui appartient à tous les Rwandais. Voilà donc pourquoi les Inkotanyi s'étaient dirigés de ce côté mais les forces armées rwandaises sont intervenues immédiatement et les ont repoussés sur le champs ; beaucoup d'entre eux y ont perdu la vie.

Si les Inkotanyi veulent des informations sur "KARINGA", un règne que nous avons renversé depuis 1959 avec son roi Kigeli V Ndahindurwa, qu'ils sachent que ce dernier ne reviendra plus. Qu'ils demandent donc à Lizinde son livre et qu'ils le lisent, qu'ils demandent à Lizinde où il a mis ce "KARINGA".

Ce n'est pas à nous qu'ils doivent venir le demander, que les Inkotanyi demandent donc ce Karinga à Lizinde.

Nous condamnons aussi les déclarations de certaines personnes qui épaulent les Inkotanyi, et qui sont connues pour avoir aidé les Inkotanyi depuis longtemps. Que ceux qui soutiennent les Inyenzi les rejoignent à Mulindi, à Mulindi comme l'a déclaré le Premier ministre et que ceux qui ne les soutiennent pas restent avec nous.

K0145213

Cela est correct. Cela est correct, que ceux qui s'identifient comme Inyenzi-Inkotanyi, comme leurs complices, qu'ils ne peuvent pas les abandonner ; qu'ils les rejoignent ! Ainsi donc les gens qui sont entrain de faire des déclarations, ces personnes dont certaines ont fuit des mirages parce qu'ils étaient de connivence avec les Inyenzi Inkotanyi. Ils se sont mis à les fuir ! Je veux dire spécialement ceux qui sont derrière le Mont Kigali. Je ne cite pas leurs noms mais s'ils continuent à faire les mêmes déclarations, nous finirons par les citer, par ce qu'ils sont d'ailleurs connus.

**Je parlerais ici de l'un d'entre eux, qu'il raisonne et se rappelle les élections des conseillers communaux qui ont eu lieu dans les communes Nkumba Butaro et Kidaho, qu'il se rappelle la propagande qu'il faisait pour les Inkotanyi dans le but de faire élire les conseillers Inyenzi-Inkotanyi mais sans succès. Il s'agit là d'une personne parmi les Inyenzi-Inkotanyi même s'il est entrain de se cacher sur le Mont Kigali.**

**Il rentre donc de derrière le Mont Kigali s'amène parmi la population avec plein de rumeurs en disant que les gens qui n'ont pas fui sont de connivence avec les Inyenzi !!**

Et pourtant cette façon de parler recèle beaucoup de choses. Si on entend des gens qui font de tels discours qu'on les arrête, ces gens ne seront que des Inyenzi.

Les gens qui n'ont pas fui ne sont pas des Inyenzi-Inkotanyi, ce sont des gens qui se sont décidés à faire face aux Inyenzi-Inkotanyi et ainsi montrer qu'ils se sont mobilisés à défendre l'intégrité de leur pays.

Ainsi donc ceux-là qui ont fui, en fait ils n'ont pas fui parce qu'ils sont à quelques dizaines de mètres des habitations des autres. Ils sont plutôt aller dans la forêt du Mont Kigali où ils attendent leurs complices-Inkotanyi pour descendre ensemble avec eux. Puisque ses complices d'Inyenzi-Inkotanyi savent que ceux -là qui sont restés vont les combattre, ces premiers font de leur mieux pour que les personnes qui n'ont pas bougé les suivent et ainsi libérer le passage pour les Inkotanyi. Ainsi ces personnes disent que ceux qui n'ont pas fui sont des Inyenzi ou qu'ils attendent leurs complices Inyenzi qui arrivent bientôt. Et pourtant il ne s'agit là que de manoeuvres pour effrayer les gens en fin qu'ils se décident à fuir à leur tour. Alors vous qui entendez ce genre de rumeurs\_ ils sont devenus monnaie courante à Nyakabanda. Nous ne voulons donc pas que cela se propage dans les autres secteurs de la ville de Kigali.

S'il y a encore des gens qui reviennent dans le secteur Nyakabanda, nous demandons au conseiller du secteur Nyakabanda de suivre de près ce qui se passe dans son secteur parce qu'on raconte beaucoup dans ce secteur. On remarque donc, que le conseiller ne fait rien pour la population de Nyakabanda. Il est dit qu'il ya des questions qu'ils négligent, des questions pour lesquelles il ne donne que des réponses à moitié et à la va-vite. Nous lui demandons de suivre de près ce qui se passe dans son secteur de Nyakabanda. Par exemple ces gens qui propagent des rumeurs. Beaucoup de gens les mettent en garde parce qu'au fait ils ne comprennent pas de quoi il s'agit. Je voudrais rassurer les habitants du secteur Nyakabanda, les habitants de tous les secteurs composant la ville de Kigali et partout ailleurs au Rwanda. Ces gens qui propagent de telles rumeurs ne cherchent qu'à les décourager, ils ne cherchent qu'à les effrayer comme ce jeu d'enfants qui disent " attention on va te tuer."



K0145214

Pour ces gens aussi, ils ne font que dire " attention les Inyenzi arrivent, si vous restez c'est à vos risques et périls." Mais quand quelqu'un vous dit ça, il le dit d'une autre façon dans le but de vous effrayer et d'attirer sur vous le courroux des autres en disant "ceux qui sont restés sont des Inkotanyi, s'ils n'ont pas fui se ne sont que des Inkotanyi qui attendent leurs complices. Ils se disent "pourquoi ils ne fuient pas ". Nous ne devons pas fuir cette ville. Il apparaît que les Inyenzi ont été battus d'un seul coup, ils sont morts en grand nombre. Même si ceux-là qui sont restés sont des Inyenzi, ils ne devraient pas rester parmi nous. Ils ne devraient pas rester parmi les gens qui se sont décidés à combattre les Inyenzi.

S'ils continuent donc à faire ce genre de déclarations, nous possédons ces noms et nous allons les publier. Je vous rappelle donc chers rwandais, que parmi ces gens il y a ceux que nous connaissons qui ont empoisonné l'atmosphère lors des élections qui se sont tenues dans les communes Nkumba, Butaro, et Kidaho de la sous préfecture Kirambo. Vous vous rappelez que les Inkotanyi y ont posé des actes inqualifiables à cause d'une personne parmi celle-là dont vous nous parlez qui a fait la propagande pour le compte des Inyenzi-Inkotanyi dans le but de faire élire le conseiller des Inyenzi.

Ainsi, si ces gens continuent--vous comprenez que nous n'allons pas les laisser continuer à faire tuer les Rwandais qui sont au prise avec les Inyenzi -- dans le but de faire plaisir aux Inyenzi. Nous allons donc les considérer à leur tour comme des Inyenzi. Puisqu'il y a aussi d'autres personnes qui se cachent derrière de telles déclarations et pénètrent dans les maisons et pillent. Nous apprenons aussi que ce pillage s'accompagnerait d'assassinats. Cela signifie que nous mettons en garde ces gens et demandons à l'autorité sectorielle de suivre et vérifier ce qui se dit dans son secteur. Ladite autorité doit d'ailleurs informer la population sur l'identité de ces gens, ce n'est pas nécessaire que ce soit nous (RTL) qui révélions l'identité de ces gens.

Alors la population à son tour doit s'habituer à informer immédiatement le conseiller de tout événement qui se produit dans le secteur, si ce dernier ne fait rien ; la population en informe l'autorité supérieure...